

REVUES DE LANGUE FRANÇAISE

par Aline Eisenegger

« Écrire ? Vous avez dit écrire ? Mais écrire quoi ? Écrire comment ? Écrire où ? Écrire pour quoi faire ? » Ces interrogations de Robert Boudet introduisent un important dossier de L'École des lettres, n° spécial, 9, du 1er mars 1993, consacré aux ateliers d'écriture. Des auteurs de livres de jeunesse participent à ces aventures, Nadine Brun-Cosme, Agnès Desarthe et Marie-Aude Murail nous livrent leurs expériences ; certains professeurs travaillent sur un thème (l'ours), d'autres sur un genre (le roman, la poésie, les mythes, le roman policier), enfin à titre individuel ou collectif il existe de nombreux concours littéraires qui sont répertoriés dans ce dossier.



L'École des Lettres, n°9

Le n°649 de Textes et documents pour la classe, 31 mars 1993, est consacré à l'illustration pour enfants en France, des origines (les premiers alphabétaires datent de 1550) à 1950 (date charnière dans l'histoire du livre pour enfants :

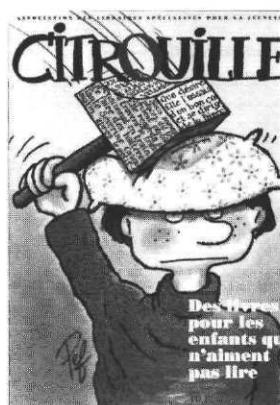
finie la toute puissance du texte, l'écrit et l'image s'associent et forment désormais un tout). Il sera suivi d'un autre numéro sur l'illustration contemporaine (n°656, 26 mai 1993). Le dossier, très largement illustré, est réalisé par Jean-Paul Gourévitch.

L'évaluation et ses limites. Un dossier en deux parties : regards croisés (des questions) et pratiques (des témoignages) dans le n°10 d'Argos, mars 1993. Entreprise difficile que d'évaluer quantitativement et qualitativement la lecture et l'écriture, mais démarche utile pour permettre d'améliorer l'apprentissage. Dans ce même numéro on trouvera un article d'A. Robert, « Lire et comprendre les textes documentaires » qui montre la spécificité de cette lecture où l'enfant est amené, autrement que dans l'album ou la bande dessinée, à lire et à voir, et à être actif pour construire sa prise d'information.

Toujours dans ce numéro, Michel Grandaty compare la lecture d'un livre à celle de la presse de jeunesse. Lectures complémentaires mais avec un petit « plus » en faveur des magazines qui offrent, sur un même support, une plus grande complexité de l'acte de lire. En effet on trouve dans la presse un très large éventail de ce que peut apporter la lecture : information (reportages, actualité), documentation (documentaires), distraction (récit, jeux, humour) et production (bricolage, cuisine).

Mauvais lecteurs et plaisir de lire

« Ça les désespère de voir que je ne veux plus lire. Enfin, que je ne veux plus lire ce qu'ils voudraient que je



lise ». Jacques Pasquet, écrivain, conteur et professeur de littérature de jeunesse au Québec a choisi de « donner » la parole à un enfant qui n'aime pas lire. Le n°3, mars 1993 de Citrouille, est en effet consacré aux livres pour les enfants qui n'aiment pas lire : sélections (afin, comme dit Thierry Lenain, qui avoue avoir toujours pratiqué la « lecture allégée », de ne « pas laisser la lecture aux Lecteurs ») interviews d'auteurs (Pef), de responsables de collection (Virginie Lou pour Souris noire et Caroline Westberg pour Cascade), d'éditeur (Pierre Marchand pour Les Racines du savoir).

Lecture Jeune va dans le même sens en ouvrant une nouvelle rubrique : lectures faciles pour lecteurs en panne, à partir du n°66, avril 1993.

Mauvais lecteurs, lecteurs en panne... et le bonheur de lire ? Il existe aussi, et dès les premiers mois. Un dossier d'Enfance majuscule, n°10, avril-mai 1993, pour inviter les enseignants à prendre aussi en compte la notion de plaisir dans l'apprentissage de la lecture. Dans ce numéro, Brigitte Peskine,

auteur de livres pour la jeunesse, fait un exposé mi-figue mi-raisin sur ses rencontres avec les élèves : « Du meilleur et du pire » !

Non la lecture n'est pas synonyme d'ennui - mais l'ennui peut conduire à la lecture -, non, la lecture ne se limite pas aux romans, il y a aussi la bande dessinée, les cours, les programmes... Un dossier sur le plaisir de lire, pour redonner confiance aux jeunes. Mais sera-t-il lu par son public dans *Triolo*, n°278, 27 mars 1993 ?

Futur éducatif, apprendre autrement de 5 à 15 ans, un journal exclusivement consacré à la critique de produits parascolaires : livres, cahiers de vacances, logiciels, spectacles, expositions, jeux... Pour chaque sélection on trouve un descriptif, une analyse et parfois l'avis d'un enfant. Le n°1, février 1993, est consacré aux livres d'art pour les enfants (Khor Presse, 22 rue Guy Gouyon du Verger - 94110 Arcueil).

Les thèmes...

« Rêver, à quoi ça sert ? » Un être humain âgé de 70 ans aura passé environ 20 ans de sa vie à dormir et plus de 4 ans à rêver. Plusieurs journaux ont consacré leur dossier aux rêves ces derniers temps : *Enfant d'abord*, n°167, avril 1993, où Catherine Turlan montre qu'une grande partie de la littérature enfantine fait écho à l'imagerie fantastique des rêves, tandis qu'Yvonne Quilès explique que les rêves des enfants sont toujours hantés par les loups.

« Laissons-les rêver » dit le n°5, mai 1993 de *L'École des parents*. Un

dossier plutôt consacré au rêve éveillé, à l'enfant dans la lune. Selon le psychiatre Paul Denis il faut pouvoir rêver pour aller mieux car « la rêverie est une sorte de brouillon intérieur pour des actions et des plaisirs futurs ».

Okapi consacre également son dossier-science au sommeil et aux rêves, n°515, 1-15 mai 1993, avec en ouverture du magazine, un voyage au Kenya.

Le loup symbolise la peur dans les contes et les légendes, mais il est présenté dans les documentaires comme un animal sociable et sympathique : où est la réalité ? Le loup, du mythe à la réalité, par Françoise Collignon dans le n°4, avril 1993 de *Livres jeunes aujourd'hui*.

Des atlas et des collections à caractère encyclopédique dans le n°35, 1992, de *Lire pour comprendre*, en attendant le numéro suivant qui sera consacré aux « véritables encyclopédies utilisées par les jeunes aujourd'hui ». Deux numéros qui ne manqueront pas d'intéresser parents et bibliothécaires toujours à la recherche d'un outil à la fois performant et attrayant dans ces domaines.



L'École des parents, ill. Faujour, n°5/93

Le numéro 18, printemps 93 de *Dire*, Revue du Conte et de l'Oralité est paru. Entre autres articles, « Le Prix du persil » par Bernadette Bricout, à propos du conte type 310, connu en France sous le nom de *Persinette* ou *Persillette* (la *Rapponce* des Frères Grimm), conte très souvent lu ou raconté et très aimé des enfants. Un très joli article avec, en prime, une version « moderne » de ce conte de Jannick Jaulin. À signaler aussi le texte introuvable d'un conte recueilli par J. Scelles-Millie sous le titre *La fille sauvage*.

Et les auteurs

Jean Claverie commente pour le n°98, mars 1993, de *Nous voulons lire !* son exposition « Le Joueur d'images » accueillie par la bibliothèque de Bordeaux. L'occasion d'un véritable voyage à travers quelques-unes de ses œuvres. Dans ce même numéro Jean-Luc Peyroulet se fait le défenseur des livres écrits par les enfants.

À la médiathèque de Metz, c'est l'œuvre de Nicole Claveloux qui a été exposée. L'occasion pour *Bouquins/Potins*, n°8, printemps 1992, de regarder tous les livres écrits et illustrés, ou illustrés par cette artiste.

En 1992, Brigitte Smadja a signé à *L'École des loisirs* huit romans : un vrai « phénomène » observé par Edwige Talibon-Lapomme dans le n°5, mai 1993 de *L'École des parents*. Les héros, Marie et Maxime se retrouvent dans plusieurs romans s'adressant à des âges très différents au travers des collections Mouche, Neuf et Médium.

Pour saluer la première participation de la Belgique à la fête de l'IBBY, le n°71, mars-avril 1993 de *Lectures* a consacré un dossier à Hans Christian Andersen dont on a célébré le 2 avril l'anniversaire autour d'une journée internationale du livre pour enfants. A signaler une importante bibliographie en quatre parties : études sur Andersen, contes individuels, recueils de contes et publications audio-visuelles.

On trouvera également dans ce numéro une présentation de Josse Goffin, l'illustrateur de *Ah ! et Oh !* (Réunion des Musées Nationaux).

Journaux pour enfants

« Halte aux déchets », thème du Mikado, sur papier recyclé comme il se doit pour un tel sujet, du n°114 de *Mikado*, avril 1993. Un dossier pour apprendre à maîtriser les déchets : éliminer, stocker, réparer et recycler. On y parle aussi d'un métier d'avenir réservé aux sportifs écologistes : éboueur des mers.

Quelques changements dans la presse pour enfants ce printemps : Claude Plettner succède à Claude Raison et devient rédactrice en chef d'*Okapi*, à partir du n°513, 1er avril 1993.

Changement de présentation et de format (elles passent d'un petit format carré à un format plus traditionnel en hauteur) pour deux revues s'adressant aux 3-6 ans :

Bonhomme, à partir du n°37, avril 1993, dont le changement s'accompagne, fait unique, d'une baisse du prix de vente (de 27 à 22 francs). Un mini-livre détachable à collectionner pour « l'histoire folle », des jeux

plus nombreux et un *Bonhomme* héros du journal chaque mois, dans ce numéro : Mr Costaud.

Bisounours abandonne ses gadgets et propose toujours plusieurs histoires des Bisounours, une autre avec Maya l'abeille, et, nouveauté, se termine avec un conte traditionnel illustré. Des pages de jeux, des découpages et un reportage sur le monde animal. Le prix, 18 francs, reste identique.

Youpi découvertes abandonne sa belle couverture pelliculée et passe de 32 à 28 pages à partir du n°55, avril 1993. La revue reste cependant d'une qualité exceptionnelle avec, dans un sommaire modifié, la plupart des rubriques habituelles : les animaux de Youpi, comment ça marche ? (un objet de la vie courante : cabine téléphonique, camion de pompiers), recette et bricolage en photos et un mini-Youpi : une petite encyclopédie à fabriquer et à conserver sur les animaux.

REVUES DE LANGUE ALLEMANDE par Claudie Guérin

JuLit (1/93) consacre son premier numéro de l'année aux bibliothèques d'école. On y trouvera des mises au point sur les sujets suivants : situation des bibliothèques d'école, nécessaire collaboration des enseignants et des bibliothécaires (mais dans quel esprit et sous quelles formes ?), attente de directives gouvernementales longues à venir ou création sur des fonds privés, place des autres médias, or-

ganisation et état des lieux des bibliothèques d'école dans les nouvelles régions d'Allemagne...

« Sur les traces des lapins » montre le rôle principal que ces petits animaux tiennent dans certains albums. Du célèbre Peter Rabbit de B. Potter à Aldo de Burningham sans oublier Jean Carotte et Loulou de Solotareff, chacun représente le traitement d'une problématique différente : dépassement de la peur des grands, développement de la confiance en soi, apprentissage de la solitude... Une bibliographie complète est disponible sur demande. (*Jugend Literatur* 1/93).

Jugend Literatur (4/92) relate par le menu les prises de position parues dans la presse suisse allemande à la suite de la sortie de la bande dessinée *Jo*, de Derib dont le thème est le Sida. Sa sortie en France en 91 avait fait couler beaucoup d'encre et il semble en avoir été de même dans le monde médical suisse.

La Turquie, la place et le rôle du père, le travail des enfants, l'intégration et les problèmes d'identité... sont évoqués dans six romans récents dont *Jugend Literatur* (4/92) propose une analyse.

Le monde de l'enfant dans la littérature de jeunesse et le rôle de cette dernière dans le monde de l'enfant est la problématique d'un article de *JuLit* (4/92). A partir de titres précis publiés ces dix dernières années, l'auteur montre comment le livre peut aider le lecteur à mieux se connaître, se comprendre, résoudre les problèmes qu'il rencontre, à acquérir confiance en lui et à se débrouiller dans le labyrinthe de la vie.

L'influence toujours plus grande des co-productions sur le marché du livre pour enfants est le sujet d'un



ill. Burningham, *Jugend Literatur*, n°1/1993

article de *Jugend Literatur* (1/93) : avantages contre inconvénients, uniformisation contre diversité et particularisme, pouvoir de l'argent, exigences et contraintes de la co-production, position de l'édition suisse dans ce marché international...

L'article de *JuLit* (1/93) sur l'homosexualité féminine dans les romans pour adolescents fait écho à celui paru dans *Jugend Literatur* (1/92) sur ce même sujet (cf. *La Revue des livres pour enfants*, n°149).

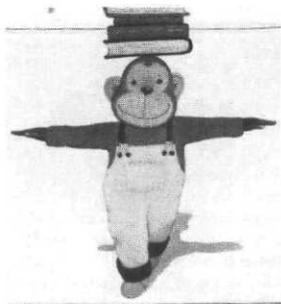
Jugend Literatur fête les 10 ans d'AROLE, l'association romande de littérature pour l'enfance et la jeunesse : historique de la création de l'association, programmes de travail accomplis, rencontres et moments marquants depuis 10 ans, perspectives d'avenir...

IJB (4/92) présente les nouvelles nominations à la tête de la Bibliothèque Internationale pour la Jeunesse de Munich : orientations et activités futures...

JuLit (1/93) rend compte du projet lancé en 1973 par l'UNESCO et l'IFLA « Des livres pour tous » :

modes de financement et rapide état des lieux. Ce projet est une action internationale d'aide à la constitution de bibliothèques et de collections de livres pour enfants dans les pays en voie de développement.

« Si on entassait tous ses livres, le tas serait aussi haut que 175 tours Eiffel et si on les mettait les uns à côté des autres ils feraient trois fois le tour de la terre »... quel est cet auteur ?... Astrid Lindgren qui vient de fêter ses 85 ans ! *JuLit* (4/92) lui rend hommage en relatant une rencontre avec elle, rencontre dont le texte intégral est disponible chez Oetinger Lesebuch Sonderausgabe « Besuch bei Astrid Lindgren ». On y apprend aussi qu'en raison de problèmes de vue, elle n'écrira plus. En complément de cet article, on trouve sa biographie datée dans *JugendBuchMagazin* (4/92).



Ja, wirklich, ich liebe Bücher.

REVUES DE LANGUE ITALIENNE

par Francesca Archinto

LG Argomenti n°4, octobre-décembre 1992, nous propose un article sur Emilio Salgari et la direction de la revue *Per terra e per mare*. Carla Ida Saviati dans « Par

terre et par mer : incursion salgarienne dans un magazine de voyages du début du siècle » (*Per terra e per mare* : scorribanda salgariana in un periodico di viaggi del primo '900) nous expose d'une façon très complète l'histoire de la revue de 1904 à 1906. Éditée à Gènes par un éditeur allemand, Donath, la revue a eu grand succès grâce à son capitaine-directeur qui a réussi à « bâtir un journal pour sa propre production romanesque » : en effet, à partir du n°1, « *Per terra e per mare* » commence à publier en épisodes les romans de Salgari *Jolanda et la fille du Corsaire Noir*, qui paraîtra pendant vingt deux semaines, et *Carthage en flammes*.

Avec les romans, la revue cherche à satisfaire les besoins du public curieux de connaître les us et coutumes du monde entier. Cahiers de voyage, biographies d'explorateurs, rubriques scientifiques traitées dans un souci de vulgarisation, atteignent une large partie du public, des enfants aux adultes. Sous la houlette de Salgari la revue comptait des écrivains comme Gianella, Giorgio Molli et des illustrateurs comme Yambo, Pipein Gamba, Della Valle.

Le n°17 de *Liber* est consacré à la préhistoire. Dans l'introduction de ce dossier, Luca Novelli dans « Naissance des hommes des cavernes » (*Cavernicoli si nasce*) explique très clairement la naissance de l'Homo Sapiens.

Carla Poesio avec « Portrait-robot du roman préhistorique » (*Identikit del romanzo d'epoca preistorica*) nous parle de la structure des romans qui ont pour scène la préhistoire. « Ces romans - dit Mme Poesio - rentrent de plein droit dans la catégorie du roman d'aventure : lutte dramatique de l'homme contre

les forces qui le dépassent, suspense, situation à surprise, participation aux événements, forte tension émotive ». L'important est que l'écrivain ait une connaissance profonde de la typologie et de la psychologie de l'homme primitif pour éviter des fausses descriptions et donc perdre toute crédibilité aux yeux du lecteur.

Dans « Mais toi papa, tu y étais au temps des dinosaures ? » (Ma tu papà a c'eri al tempo dei dinosauri ?) Roberto Denti, libraire et grand connaisseur en littérature enfantine nous explique pourquoi les livres sur la préhistoire sont aimés par les enfants. Enfin, dans « Dinosaures... beaux ou laids » (Dinosauri... belli o brutti) l'illustrateur Giuliano Fornari nous parle des problèmes rencontrés dans l'illustration de *L'Atlas des dinosaures* et aborde de manière plus générale les problèmes de l'image scientifique. Pour finir, figure une bibliographie très complète des livres sur la préhistoire publiés en Italie.

ill. G. Fornari, *Liber*, n°17



Dans Andersen n°87, février 1993 Gualtiero Schiaffino à l'occasion de la sortie du film « Le Dernier des Mohicans » analyse l'influence de James Fenimore Cooper et de son roman, sur la littérature de l'Amérique du Nord. Ce roman est « la première véritable histoire « Western » de la littérature, celle qui donnera lieu à un filon littéraire spécifique. » Selon Schiaffino, le roman de Fenimore est né « du roman historique romantique qui en Europe se déroule entre château et croisades et en Amérique entre bois et lacs ».

Enfin, dans *Sfogliabro* n°1/2-93, Marino Cassini nous propose une réflexion sur « L'île : un topos à deux faces » (L'isola : un topos a due facce). « L'île est un symbole magique qui peut renfermer les idées les plus cachées de l'homme, ses rêves, ses chimères ». L'île a toujours représenté deux aspects différents de l'imaginaire : d'un côté le salut, la tranquillité, l'évasion d'un monde chaotique ; de l'autre image

d'un lieu mystérieux, équivoque et démoniaque dans lequel tout peut arriver. Ainsi dans la littérature alors que *Sa Majesté des mouches* de W. Golding présente l'île comme un lieu où l'homme est vaincu par ses propres forces primitives et sanguinaires, *Robinson Crusoe* de Defoe et *L'île mystérieuse* de Jules Verne, proposent l'image d'un homme qui peut dominer la nature, « qui est capable de programmer son travail d'homo sapiens et d'homo faber ».

REVUE DE LANGUE RUSSE

par Odile Belkeddar

Dans le n°149 de la Revue, Odile Belkeddar nous avait présenté un an de vie littéraire en Russie à travers la revue *DESTKAIA LITERATURA* (Littérature enfantine). Elle rend compte ici du n°1 de 1993 de cette même revue.

Detskaïa Literatura, n°1, 1993, où il est question : de l'histoire à faire de la littérature enfantine au 20e siècle et de ce qui restera des auteurs reconnus à partir de 1917, ainsi que des questions que cette littérature doit se poser aujourd'hui.

Une présentation d'Edouard Ouspenski, poète « pour tous » reprend plus concrètement les enjeux d'une littérature de « masse » en contradiction avec un élitisme revendiqué actuellement.

Quelques colonnes sont consacrées à la représentation de l'enfance chez Boris Pasternak et Herman Hesse. Un article plus important évoque « l'enfant jouant » au travers d'illustrations d'artistes comme Konachevitch, Vasnetsov, Maurina (primée à l'étranger).

La « Page du bibliothécaire » relate les souvenirs de lecture d'un écrivain et critique.

Quant à la rubrique « A lire en famille », elle propose deux lectures suivies : *En guerre contre l'ennemi invisible* d'un auteur américain T. Webster Doyle (psychologue avant d'être écrivain) sur le conditionnement mental ainsi que... *Heidi* !